AVANT-PROPOS

Qualités essentielles à l'aviculteur.—Quelques conseils.

Si la partie de l'aviculture que nous allons traiter n'exige pas de grands efforts physiques, elle réclame en revanche un travail méthodique et constant. Elle demande un jugement sain et de la patience joints à un esprit bien observateur. Et encore le plus grand esprit d'observation ne suffit pas, si celui qui en est doué n'apporte pas dans sa façon d'opérer le changement progressif ou radical nécessaire qui lui est dicté par le résultat de son observation. A quoi lui sert-il en effet de s'apercevoir que telle nourriture ou telle quantité de nourriture nuit à ses oiseaux, s'il n'apporte pas immédiatement les modifications requises ?

Des personnes qui ont échoué dans d'autres entreprises se jettent en aveugles dans l'aviculture. Elles s'apercevront vite qu'elles ont commis une erreur profonde. Dans l'industrie avicole, il faut un apprentissage souvent coûteux ; comme partout ailleurs on y avance pas à pas, graduellement et progressivement. Pour atteindre le sommet de l'échelle, on doit en gravir un à un tous les échelons. N'essayons pas de précipiter les mouvements ; hâtons-nous lentement : c'est encore là le meilleur moyen d'arriver à bon terme.

Aux qualités précitées, ajoutons l'étude. Nous trouverons dans l'étude des renseignements dont nous sommes ignorants et, si nous y rencontrons des conseils et des avis que nous mettons déjà en pratique, alors nous aurons la consolation de savoir que nous n'obéissons pas à de idées erronées et que nous ne marchons pas à tâtons. Dans tous les cas, l'étude ne manque jamais de développer les facultés intellectuelles et le jugement, de donner une initiative que sans elle nous ne posséderions pas.

Ensuite, soyons communicatifs. Lorsque nous rencontrons notre voisin, faisons-lui part de nos succès ; lui aussi nous communiquera les siens, et de cette façon, exposant en